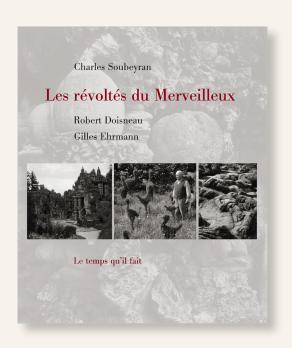
temp



Charles Soubeyran Robert Doisneau & Gilles Ehrmann

Les révoltés du Merveilleux

50 photographies reproduites en deux tons Nombreux documents

ISBN 978.2.86853.417.0 112 pages, 21/25 cm, **27,00** €



À nouveau disponible le 5 octobre 2020

Ceux que Doisneau nomme les «bâtisseurs chimériques», Ehrmann les «inspirés», sont baptisés les «révoltés du Merveilleux» par Charles Soubeyran — qui a repéré une vingtaine de ces excentriques de l'art dans l'œuvre des deux photographes (qui se sont du reste rencontrés sur cinq d'entre eux, le facteur Cheval et Gaston Chaissac notamment). Ces irréguliers, «insoucieux du qu'en dira-t-on, choisissant leurs matériaux sans référence aux canons esthétiques de leur époque, qui ont construit leurs œuvres en totale liberté», ces artistes loin de toute correction esthétique, ces marginaux individualistes, représentants inconscients d'un véritable art populaire, ont naturellement passionné Ehrmann et Doisneau qui ont, par la photographie, donné une postérité à des originaux dont les œuvres déroutantes, faites de singularité et d'étrangeté, sont fatalement vouées à disparaître. Le mérite de Charles Soubeyran est, non seulement d'avoir réuni ces archives croisées, mais encore de les présenter assorties de divers documents qui contribuent à donner sens à des pratiques créatrices considérées, le plus souvent, avec indifférence sinon dédain.

Charles Soubeyran (né en 1943). Proche des surréalistes, chercheur indépendant sur l'«art brut», l'art populaire et la photographie, il œuvre activement depuis de longues années à des expositions sur ses sujets d'élection et s'emploie à faire connaître des artistes tels que le peintre Gaston Chaissac, le cinéaste Guy Brunet, mais également ses amis photographes : Gilles Ehrmann, Jean-Loup Trassard, Jean-Luc Chapin, Mario Del Curto. Il vit actuellement dans le Lot où il participe aux activités sociales et culturelles.

Robert Doisneau (1912-1994). Dans ses souvenirs, À l'imparfait de l'objectif, il leur consacre un chapitre entier et dans son atelier figurait en bonne place un chat de Marie Espalieu, son amie du Lot. Ces photographies sont peu connues. Certaines ont donné lieu à des articles, quelques-unes ont été publiées individuellement, mais c'est la première fois qu'un choix consacré à ce sujet est présenté. Il est en grande partie composé d'images inédites.

Gilles Ehrmann (1928-2005). La grande somme de Gilles Ehrmann, Les Inspirés et leurs demeures, épuisée depuis longtemps, est très recherchée par les bibliophiles et les amoureux de cette forme d'art. Dans l'œuvre d'Ehrmann, elle s'inscrit dans la continuité de travaux sur les ateliers de poètes, d'artistes ou d'architectes comme Braque, Claude Nicolas Ledoux, André Jacqmain, Claude Parent, Léger avec Prévert, Jean Benoît, ou celui d'André Breton qui a donné lieu en 2003 à une publication avec un texte de Julien Gracq — qui salua «un artiste de haut vol, l'évidence de son talent, son exigence scrupuleuse» (correspondance avec l'auteur).

Le temps qu'il fait – 2, Partarrieu Est – 33210 Mazères — Diffusion Les Belles Lettres www.letempsquilfait.com